

PROGRAMME

(Durée environ 65')

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate pour piano en la majeur, D 664

- I. Allegro moderato
- II. Andante
- III. Allegro

Composée durant l'été 1819

Johannes Brahms (1833-1897)

Klavierstücke opus 118

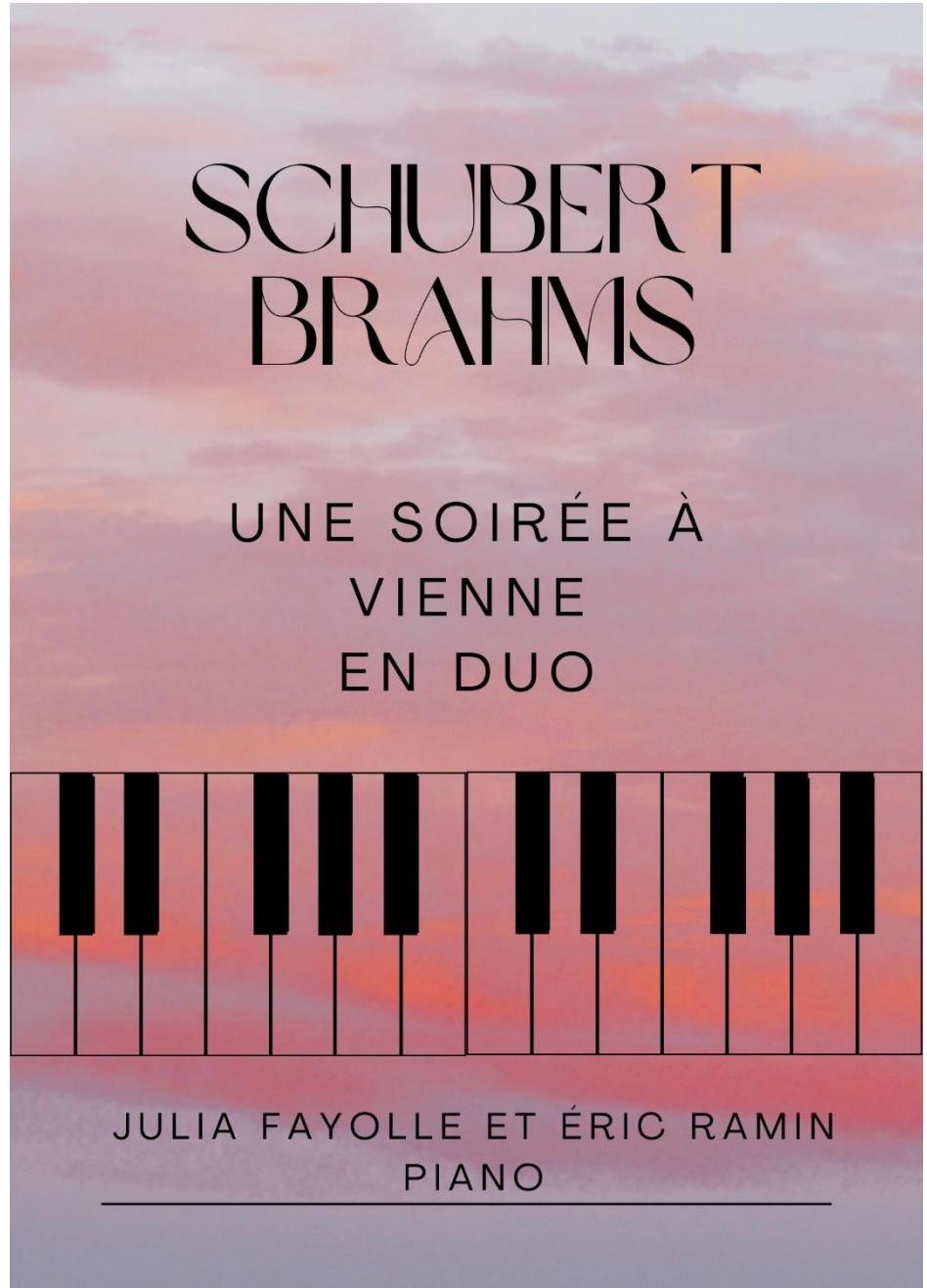
- I. Intermezzo en la mineur
Allegro non assai, ma molto appassionato
- II. Intermezzo en La majeur
Andante teneramente
- III. Ballade en sol mineur
Allegro energico
- IV. Intermezzo en fa mineur
Allegretto un poco agitato
- V. Romance Fa majeur
Andante
- VI. Intermezzo mi bémol mineur
Andante, largo e mesto

Pièces écrites durant l'été 1893, dédicacées à Clara Schumann

Franz Schubert (1797-1828)

Fantaisie en fa mineur, D940 à quatre mains

Composée en 1828, dédiée à la jeune comtesse Caroline Esterházy



PRESENTATION

Lors de cette « Soirée à Vienne », des œuvres de deux grands compositeurs, Franz Schubert et de Johannes Brahms, seront interprétées. Ils ont tous deux vécus dans la célèbre capitale autrichienne.

La *Sonate D664 en la majeur* de **Franz Schubert**, en trois mouvements fut écrite pendant l'été 1819 à Steyr où Schubert séjournait. Le musicien l'aurait destinée à la fille d'un de ses hôtes qui, selon ses propres termes, était très charmante et jouait bien du piano. Les circonstances de sa composition expliquent certainement le climat d'insouciance légère. Dans cette sonate qui conjugue à merveille simplicité de forme et séduction mélodique, on trouvera malgré tout quelques assombrissements passagers. « L'ensemble demeure toutefois singulièrement printanier : le chant y est roi d'un bout à l'autre, ce qui fait de cette sonate une des plus populaires de son auteur. Les deux premiers mouvements exhalent un tendre lyrisme qui renvoie sans cesse au monde du Lied ; quant au final, avec son thème de danse gracieusement déhanchée et sa vivacité dans les registres élevés du clavier, c'est un pur jaillissement de bonheur, comme un frais sourire de jeune fille. » (Michel Rusquet)

Johannes Brahms revient au piano en 1879, après un long silence : 16 années séparent les *Variations sur un thème de Paganini* des *Fantaisies* opus 76 et des *Rhapsodies* opus 79. Les trente pièces groupées en huit cahiers de l'*opus 76* à l'*opus 119*, constituent la contribution la plus précieuse qui soit à la musique de piano du romantisme finissant.

Ces courtes pages renoncent aux grandes formes de la sonate ou de la variation. Brahms a utilisé deux genres opposés : le capriccio et l'intermezzo. Les capricci, de tempo rapide, léger, fantasque, offrent un traitement rythmique intéressant : ce sont des pages agitées, véhémentes parfois, au caractère de ballade nordique (déjà rencontrée dans l'*opus 10*). L'intermezzo, en revanche, est plus modéré, contemplatif : « C'est le nordique, un peu morose, aux pensées automnales, d'une belle maturité humaine, douloureux parfois, et teinté de pessimisme, de ce « *Weltschmertz* », cette vague douleur du monde qui a accablé les allemands du XIXème siècle... » (Claude Rostand). Pour son cycle de l'*opus 118*, écrit durant l'été 1893, **Brahms** compose essentiellement, en dehors d'une Romance calme et sereine et de sa célèbre Ballade au caractère héroïque, des intermezzi.

La *Fantaisie en fa mineur*, D. 940, opus posthume 103 pour piano à quatre mains, fut composée par **Franz Schubert** en 1828, soit l'année même de sa mort. Elle est la seule œuvre qu'il ait explicitement dédiée à la jeune comtesse Caroline Esterházy, une de ses élèves qu'il aimait profondément et sans espoir, ainsi qu'en attestent des témoignages d'époque. Tout ceci nimbe cette œuvre, « dense et troublante », d'une atmosphère « extatique » qui contribue « à accentuer le caractère tragique d'une musique où les silences parlent autant que les notes », selon le critique Jean-Luc Macia dans la *Revue des deux mondes* de septembre 2015. Elle est d'ailleurs la plus célèbre, la plus tardive et la plus aboutie de ses compositions pour piano à quatre mains — un genre où Schubert excellait. Elle est aussi la dernière des *Fantaisies* de **Schubert**, une de ses formes préférées par la liberté de structure qu'elle lui offrait, forme qu'il a contribué à enrichir et à porter à son paroxysme d'expressivité.

Bonne soirée dans le Vienne de 1818, 1828 et 1893 !



ERIC RAMIN

Musicien éclectique, le pianiste Éric Ramin aime aborder la scène de manière diversifiée : récital de piano ou accompagnement du chant, musique de chambre. Il se produit aussi dans le cadre de spectacles de théâtre où il peut également être comédien. Il a notamment collaboré avec les compagnies Nosferatu Production, Le Théâtre de Romette, Les Désaxés Théâtre, Les Babilleurs. Au côté du chef Jean-Baptiste Bertrand, Éric Ramin est régulièrement invité à accompagner les chœurs de la Maitrise de la Loire.

Après avoir réussi un DEM et un 1er prix de piano (CRR Saint-Étienne, classe de Dominique Skorny - CRD Gennevilliers, classe d'Anne Berteletti), il obtient en 2005 le Master de piano avec distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Mikhaïl Faerman et Luba Aroutiounian). Durant son parcours il reçoit également les conseils de Christophe Guémené, Roger Sala et Svetlana Eganian. En 2015, il complète sa formation avec un DEM d'accompagnement (CRD Villeurbanne, classe de Danièle Clémot).

Passionné de pédagogie, Éric Ramin intègre le CEFEDEM Auvergne-Rhône-Alpes (Diplômes d'État de piano et d'accompagnement). Il enseigne actuellement le piano aux conservatoires de la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère et de la ville de Meyzieu.

JULIA FAYOLLE

Dès son plus jeune âge, Julia est fascinée par la richesse des sonorités du piano. A présent, elle partage cet amour avec passion auprès du public et de ses élèves.



Elle a étudié au conservatoire d'Annecy auprès de Chantal Cervoni-Lamarre, puis à Lyon avec Hervé Billaut et termine son cursus à Valence avec Christophe Guémené. Après des études de pédagogie au CEFEDEM Auvergne Rhône-Alpes, elle obtient son Diplôme d'État en 2004. Dans le cadre de cette formation et dans le domaine de la musique contemporaine, elle a eu le bonheur de recevoir les précieuses indications de Wilhem Latchoumia, spécialiste de ce répertoire.

En parallèle des concerts qu'elle donne, elle est professeur de piano et accompagnatrice de la classe de chant au Conservatoire du Tricastin (26). C'est là qu'en 2006, elle a fait la connaissance de la soprano Sylvie-Claire Vautrin avec qui elle forme depuis un duo sensible et enthousiaste : *Les Zéphyr*. Depuis 2014, elle multiplie les concerts et joue en tant que soliste de concerto (Bach, Mozart, Schumann), au sein de chœurs, lors de récital de chanteurs et dans des formations de musique de chambre (duo *A piacello aperto* avec le violoncelliste Pascal Coignet, duo piano et harmonium avec Dominique Joubert, organiste titulaire de la Cathédrale de Valence). Plus de renseignements sur <https://juliafayolle.com>